

programme saison 2004/05
MARDI 5 AVRIL / 20H30

_rOKIA TRAORÉ

BOWMBOÏ



BOWMBOÏ (RÉCITAL 2004)

chant

Rokia Traoré

percussions

Sidiki Camara

n'goni

Mamah Diabate

balafon

Adama Diarra

n'goni

Andra Kouyate

percussions

Oumar Tounkara

basse

Bobby Jocky

chœurs

Sylvia Laube

ingénieur son façade

Paul Riquet

ingénieur son retours

Stéphane Bouille

tour manager

Aïda Anounou

technicien lumière

Sandra Nourry

manager

Thomas Weill

production Mad Minute Music
(www.madminutemusic.com)

durée **1h30 environ sans entracte**

À la fois délicate et intense, la voix de la jeune malienne Rokia Traoré voyage dans l'univers onirique d'une artiste qui a créé son propre style. Une inspiration fraîche, spontanée, ajoute à son chant intemporel les sonorités délicates, néanmoins pleines d'énergie qui font l'originalité de son répertoire. Rokia Traoré s'annonce déjà comme l'une des grandes voix de l'Afrique d'aujourd'hui. Elle nous vient du Mali, de Bamako, et ne doute de rien, tant son talent s'impose avec force et sérénité. Pleine de fraîcheur et de culot mais aussi animée d'une autorité naturelle et d'une grande intégrité dans ses choix artistiques, elle a déjà séduit nombre de musiciens parmi les plus influents du continent africain. Une belle carte de visite pour cette jeune artiste au moment où elle s'apprête à affronter les scènes internationales.

Lauréate du concours Découvertes RFI Afrique 1997 et révélation du festival Musiques Métisses d'Angoulême, Rokia Traoré invente une musique délicieusement originale et séduisante qui s'appuie résolument sur la tradition pour ouvrir une modernité tempérée qui ne sacrifie jamais aux modes «fusionnantes» de la world music occidentale.

Si Rokia Traoré innove et impose une voix déjà singulière dans la musique africaine contemporaine, c'est en artiste responsable et consciente des formes dans lesquelles elle vient s'inscrire. Une musique qui ose des télescopages instrumentaux inédits inventant des couleurs orchestrales qui viennent teinter d'une douce nostalgie les compositions malicieuses de la chanteuse.

DISCOGRAPHIE

Bowmboï - Indigo/Harmonia

Wanita - Indigo/Harmonia Mundi

Mounéïssa - Indigo/Harmonia Mundi

SITE DE L'ARTISTE

www.rokiatraore.net



ROKIA TRAORÉ

En deux albums, Rokia Traoré s'est imposée comme le talent le plus étonnant et le plus précoce d'Afrique de l'Ouest. **Bowmboï**, son troisième album, qui surpasse en virtuosité les précédents, trouve un parfait équilibre entre la musique traditionnelle et la vision du monde, résolument moderne, de l'artiste. Loin de tous les clichés, **Bowmboï** échappe par ses audaces à toute tentative de classification trop simpliste. Une bonne part des enregistrements a été réalisée au Mali, avec des instruments traditionnels. Et pourtant, ce n'est pas de la musique traditionnelle. Rokia s'est également rendue à San Francisco pour enregistrer deux morceaux avec le Kronos Quartet, un prestigieux quatuor à cordes. Et pourtant, ce n'est pas non plus de la fusion.

J'aime et je respecte la musique traditionnelle, explique la chanteuse. Nombre de musiciens, formés dès leur plus jeune âge à cette culture musicale et en général familiale, la jouent avec beaucoup de talent. Ce n'était pas mon cas, j'étais donc tenté de faire autre chose. Bien sûr, j'utilise des instruments traditionnels. Mais je leur donne une nouvelle forme d'expression et j'écris des chansons modernes aux accents très contemporains. Quant à la fusion, elle n'est même pas certaine de savoir à quoi renvoie ce terme, à l'heure de la mondialisation. Si j'étais née il y a un siècle, je n'aurais pas connu la musique américaine ou européenne, observe-t-elle. Mais le monde dans lequel on vit nous permet de puiser dans toutes ces sonorités que je porte en moi désormais. Je fais de la musique comme quelqu'un qui a écouté du jazz, du classique, du rock et de la pop, tous les genres de Louis Armstrong à Serge Gainsbourg, au même titre que les griots africains.

De ses débuts sur la scène de la «world music» à sa notoriété rapidement acquise, le parcours de Rokia est l'histoire d'une ascension vertigineuse. Issue d'une famille malienne instruite, cette fille de diplomate a pu, au fil des affectations de son père à l'étranger, s'imprégner de différentes cultures. Dans l'ethnie bamanan (bambara) à laquelle elle appartient, chanter en public n'est pas soumis aux mêmes restrictions que chez d'autres groupes ethniques. Quoique n'étant pas de descendance griotique, elle grandit avec un père saxophoniste amateur et un frère aîné collectionneur averti de disques vinyles. Elle se lance en tant que chanteuse dans des groupes de son lycée bamakois avant d'apparaître à l'antenne de l'ORTM (Office Radio Télévision du Mali) pour chanter, avec sa guitare, ses premières ballades. Ce n'est pourtant qu'en 1996, à l'âge de 22 ans, qu'elle décide d'entamer une carrière professionnelle. L'année d'après, Radio France Internationale

lui décerne le prix «Découverte Afrique». Sorti en 1998, l'album qui l'a révélée au public, **Mouneïssa**, lui vaut un accueil chaleureux. Le suivant, **Wanita**, produit en 2000, encore mieux abouti que le premier, est élu album de l'année par la revue Folk and Roots. Durant l'été, elle fait une apparition remarquée au Womad qu'elle illumine de sa présence le temps d'un week-end. Et voici que trois ans plus tard, elle met la barre encore plus haut avec la sortie de **Bowmboï**. On y reconnaît bien ce qui fait sa marque de fabrique, notamment le mélange d'instruments traditionnels, comme le n'goni et le balaba (grand balafon du Bélédougou, terre de ses ancêtres), que n'a pas coutume d'associer la musique malienne.

Coproduit par Rokia et Thomas Weill, **Bowmboï** s'aventure aussi sur des terres inexplorées, à mille lieues des stéréotypes qui pèsent encore sur la musique africaine en Occident. Il y a une force et une confiance dans la voix de cette chanteuse, qui témoignent de la richesse de sa culture et de ses expériences récentes : *Entre le deuxième album et celui-ci, j'ai pris des cours de chant et de solfège, confie-t-elle. J'ai travaillé les techniques du chant, ce qui m'a clairement permis de gagner de l'assurance dans ma pratique vocale. Mais l'esprit qu'on perçoit dans la musique n'a rien à voir avec la technique ni avec le travail accompli sur ce disque. Il est directement lié à ce que j'ai vécu.* Puis viennent les morceaux **Manian** et **Bowmboï**, fruit d'une collaboration avec le Kronos Quartet. *On me demande ce que le Kronos a ajouté à la musique, mais ça ne s'est pas passé comme ça. Nous avons créé ensemble quelque chose de complètement différent. Il y a eu un réel échange. C'est leur musique autant que la mienne, et elle est unique. Mais ce n'est sûrement pas de la fusion.* Toute raffinée qu'elle soit, la musique de Rokia conserve quelque

chose de simple et d'intemporel. *Après le deuxième album, j'ai été déçue par l'industrie du disque, admet-elle. Partout, on voit des labels qui dénaturent le travail des artistes afin de répondre aux attentes du marché. Je voulais retrouver l'état d'esprit qui était le mien avant de me lancer dans une carrière professionnelle : l'humilité, la tolérance et la simplicité, des valeurs fondamentales dans mon travail. Je voulais rester simple, intègre, et garder la tête froide.*

Tous les instruments et la voix de son invité Ousmane Sacko ont été enregistrés à Bamako, même si la voix de Rokia a été enregistrée à Paris. *Les musiciens sont fiers d'enregistrer à l'étranger. Moi, je tire une certaine satisfaction d'avoir fait l'inverse, précise-t-elle. Je voulais prouver qu'il est possible d'enregistrer un album international au Mali et ainsi faire travailler des gens sur place. Dans le studio pas encore tout à fait isolé, on a enregistré au milieu des bruits de rue et des enfants qui jouaient autour de nous. On était immergés dans l'ambiance locale.*

Chacun des dix titres de l'album est chanté dans sa langue natale, le bamanan. Elle assure n'avoir jamais éprouvé le besoin de chanter en anglais ou en français. Ses thèmes sont variés : des chansons d'amour «sur la fragilité de nos relations», des morceaux très personnels «qui posent des questions et cherchent des réponses» et des textes qui reflètent ses inquiétudes sur le destin de nos sociétés. Ainsi, les deux titres composés avec le Kronos Quartet évoquent des enfants en détresse.

L'enfance est certainement le thème dont Rokia parle le plus dans ce nouvel album. Un sujet qui la touche tout particulièrement et qui est l'objet notamment des textes de **Bowmboï** et **Manian**. *Je veux chanter cette période déterminante dans la vie des êtres humains. Il n'y a pas dans la réalité de droit universel de l'enfant, pas de points de départ égaux à toute vie humaine.*

Aussi, la chanteuse aborde souvent la position de la femme dans la société moderne : *Je jouis de libertés dont nos mères étaient privées, reconnaît Rokia. Mais les femmes doivent se montrer fortes pour défendre leurs droits. Il faut du courage. Alors nombre de mes chansons rendent hommage à des femmes de caractère.* Pour beaucoup, Rokia est ainsi devenue une figure de référence. Cependant son franc-parler n'est pas toujours bien perçu : *Ce que je dis, c'est : levez-vous et vous serez libres, et ça ne plaît pas à tout le monde. Je suis peut-être un personnage public, mais je n'ai pas à l'être selon une image convenue. On veut que les vedettes s'éclaircissent la peau, se maquillent à outrance et roulent dans de grosses voitures. On n'obtiendra pas ça de moi.* Ce qu'on obtient par contre, c'est une musique parmi les plus profondes qu'il nous soit donné d'entendre aujourd'hui. Que demander de plus ?

Nigel Williamson
(traduction : Laurent Modigliani)



PROCHAINEMENT

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
**MAISON DE
LA DANSE**

PRÉSENTATIONS SAISON 2005/06

à la Maison de la Danse

entrée libre

lundi 9 mai 2005 / 20h30

mardi 10 mai 2005 / 20h30

mercredi 11 mai 2005 / 15h et 19h30

jeudi 12 mai 2005 / 20h30

vendredi 13 mai 2005 / 20h30

25 ANS DE LA MAISON

du 15 au 24 juin 2005



**Hommage à Jacques Garnier, Wim Vandekeybus, Back to hip hop
solos, duos, improvisations, ambiance musicale live et Dj...**

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 www.maisondeladanse.com

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



SFR cegetel



Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécèneentreprise :
Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM,
Elyo Centre-Est-Méditerranée, FBI SA Xerox, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque,
Media System, Merial, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner